



Lettre aux amis de Keur Moussa

Décembre 2025

N°103



Dispensaire des Servantes des Pauvres

Sommaire

- 3 Éditorial du Père Abbé Olivier Marie
- 4 Chronique de l'abbaye de Keur Moussa
- 7 Les nouvelles de Keur Guilaye
- 10 Chronique des Servantes des Pauvres de Keur Moussa
- 12 Les nouvelles des Servantes des Pauvres de Kalémie
- 15 Chronique du Prieuré Saint Joseph de Segueyah
- 17 Témoignage du Père Abbé Ange Marie Niouky :
Rosine Champetier de Ribes
- 20 L'atelier boulangerie de Keur Moussa
- 22 Une cathédrale de Louange (livre du Père Abbé)
- 25 La musique et les koras
- 26 Nos adresses en Afrique et en France





L'édito du Père Abbé Olivier-Marie

Chers amis de AAKMS,

Le 11 juillet dernier, solennité de Saint Benoît, nous recevions la triste nouvelle du retour vers le Père de l'âme de Mme Rosine Legrand (1926-2025), jeune sœur de notre cher Abba Philippe.



Rosine & Jean-Claude Legrand - 2021

Elle a été, avec son mari Jean-Claude (+2022), parmi les fidèles amis, qui depuis les premières heures de la fondation de Keur Moussa n'ont pas cessé de prier, de soutenir, d'accompagner la jeune pousse de Solesmes en terre sénégalaise. Elle entretenait avec notre Abbaye une relation toute particulière marquée par une grande attention à l'œuvre de fondation, n'hésitant jamais à demander des nouvelles et à venir nous rendre visite durant les moments les plus importants de notre histoire.

Comme en témoigne Abba Ange-Marie dans ce bulletin, le couple Legrand a bien souvent reçu dans leur demeure plusieurs confrères de passage à Paris. Ils ont tous été l'objet de la grande générosité de la dernière de la fratrie Champetier de Ribes. C'est donc une longue amitié profonde qui nous liait à elle et à son mari. Nous leurs

sommes immensément reconnaissants.

Que cette reconnaissance nourrit par notre prière et notre grande espérance daigne monter vers le Seigneur pour accompagner Rosine en sa dernière demeure.

Quant à nous, alors que nous nous acheminons vers la conclusion du grand jubilé de l'Espérance, nous ne cesserons pas pour autant d'être des pèlerins d'Espérance en marche vers la patrie. Car « se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie » (cf. *Bulle d'indiction du Jubilé 2025*, 5 et 6). Notre vie n'est pas une série d'événements aléatoires et chaotiques, qui se succèdent les uns aux autres. Il s'agit plutôt d'un itinéraire précis qui, d'une célébration annuelle de Pâques à une autre, nous rend conformes à Lui, dans l'attente que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur » (*Desiderio Desideravi (DD) 64*).

Que la célébration de l'Incarnation de notre Sauveur apporte à chacun d'entre nous la profonde conviction que Dieu a choisi notre terre pour se rendre accessible à tout homme.

Que celui qui a daigné se faire petit enfant dans notre monde renouvelle sa présence dans vos familles et vos communautés ! Que sa venue illumine tous les jours de cette nouvelle année qui s'annonce, pour mieux l'aimer et le servir avec la force de son Esprit et le soutien maternel de Marie.

Tel est mon vœu et celui que toute la communauté de Keur Moussa et de Séguéya désire vous adresser pour ce Noël 2025 et cette nouvelle Année 2026.

Qu'il en soit ainsi pour nous tous ! Amen

Chronique de l'Abbaye de Keur Moussa

Hommage à Dom Dominique CATTÀ

Fidèles à notre vocation et à la spécificité de notre liturgie, nous continuons de nourrir notre grand désir de conserver d'une manière vivante l'héritage de nos fondateurs et de le transmettre aux plus jeunes, voilà pourquoi dans une dynamique de mémoire et de gratitude, les disciples de Dom CATTÀ constitués en association des « Joyeux Koraïstes » organisent avec nous le jubilé du centenaire du Père CATTÀ, qui sera célébré le **15 novembre 2026**.



Auparavant, des activités liées à cet événement se dérouleront durant l'année jubilaire qui sera inaugurée par une messe solennelle, ce 22 novembre 2025 au monastère. Cette célébration sera présidée par Mgr Thierry Albert SENE, administrateur du diocèse de Thiès.

Pour notre communauté, cet heureux anniversaire du Jubilé de dom CATTÀ sera l'occasion de revisiter un héritage

musical liturgique enraciné en terre africaine ouverte à l'universel, et qu'il a façonnée au cœur d'une œuvre collective, nourrie par l'inspiration du Père Abbé Dom Philippe Champetier de Ribes et portée avec ses confrères. C'est pourquoi nous avons entrepris de préparer l'édition d'un volume-hommage intitulé : « Griot de Dieu – Mélanges offerts à Dom CATTÀ – Porteur d'un message d'ici et d'ailleurs ». Ce livre rassemblera des témoignages, des études, des souvenirs, des analyses musicales et des regards croisés.

Vie économique et communautaire

Notre situation hydrique n'est pas encore entièrement stabilisée. La nappe phréatique continue de baisser ; un phénomène malheureusement récurrent dans le voisinage. Face à cette réalité, nous avons dû reprendre l'approvisionnement auprès de la Société Nationale des Eaux. Cette décision nous assure une continuité de service, mais elle entraîne un coût financier important pour la communauté.

Du côté de l'électricité, un autre chantier nous attend : nos installations doivent être révisées, voire remplacées, afin d'éviter les factures trop élevées qui pèsent lourdement sur notre budget. Ces travaux, quoique nécessaires, demandent un effort financier supplémentaire, mais indispensable pour une gestion durable.

Dans notre recherche de terres arables pour délocaliser notre verger aujourd'hui fortement affecté par le manque d'eau, une belle opportunité s'est présentée. Le diocèse de Kolda, dans le sud du pays, en collaboration avec l'association des écoles bénédictines, nous a proposé une parcelle de 35 hectares. Nous n'avons pas attendu, car dès le mois de juillet, nous y avons semé du maïs, et nous venons d'en récolter les premiers fruits. Ce premier succès nous encourage à poursuivre avec espérance, afin d'acquérir définitivement la parcelle qui nécessite un coût financier important également.



Après plus de 60 ans de présence à Keur Moussa, nous prenons conscience des nombreux changements dans notre environnement. Certes, ils ne sont pas menaçants, mais pour éviter ce qui pourrait nuire à notre vie de prière communautaire monastique, pour l'accueil de nos hôtes, il nous faut sécuriser le domaine. Un peu partout, on construit des clôtures en béton. À cela s'ajoutent d'autres constructions nécessaires : une infirmerie, une bibliothèque et un centre d'accueil au

Bois des Manguiers, une salle polyvalente équipée et conforme aux normes actuelles pour des sessions, des séminaires. À ce propos, les travaux de notre nouvelle bibliothèque avancent un bon rythme. Si le calendrier est respecté – et par la grâce de Dieu – nous pouvons espérer une finition en janvier 2026. Cet espace sera un véritable souffle nouveau pour la formation et la vie culturelle et intellectuelle de la communauté.

Dialogue et ouverture : un signe pour notre pays

L'année dernière, le Père Abbé Olivier-Marie et le Frère Thomas ont été invités à un séminaire sur le dialogue islamo-chrétien. Cette rencontre organisée par le diocèse de Thiès, en partenariat avec l'ONG Aide à l'Église en Détresse, le dicastère pour le dialogue inter-religieux, l'institut des Études orientales du Caire, a entendu de brillantes communications d'experts composés pour la plupart de religieux et religieuses venant de 15 pays d'Afrique et d'Europe. L'ouverture des travaux a été présidée par le Nonce Apostolique du Sénégal, Mgr Valdemar Sommertag. Il faut dire que le dialogue inter-religieux est devenu incontournable dans le quotidien du chrétien sénégalais que nous sommes. Déjà au niveau monastique, nous sommes acteurs dans le DIM (Dialogue Inter Monastique), structure encouragée par l'Église et engagée dans la rencontre entre traditions monastiques et religions diverses. Nous avons eu à organiser un colloque de deux jours à l'Abbaye de Keur Moussa, les 15-16

juin 2023 dans le cadre de l'ouverture d'une cellule du DIM en Afrique de l'Ouest. Père Abbé nous a représentés à une session du DIM en Afrique du Sud en décembre 2024. Du 14 au 20 janvier 2026, ce sera le tour de Keur Moussa et Keur Guilaye d'accueillir une session du DIM sur le thème de la solidarité et de la fraternité humaine.

En prélude à cette rencontre, le Père Abbé et quatre frères ont effectué une visite auprès du Khalife Générale des Mourides, chef d'une des confréries les plus influentes du Sénégal. Cette rencontre fraternelle a largement circulé sur les réseaux sociaux, suscitant la satisfaction de nombreux compatriotes, au Sénégal comme dans la diaspora, et même des personnes d'autres nationalités. Elle a mis en lumière, une fois encore, la grâce particulière de notre pays : être un îlot de convivialité et de coexistence pacifique dans un monde souvent traversé par les tensions.

Il y a bien sûr eu quelques réserves, de la part des chrétiens comme des musulmans, qui ne se sentent pas encore prêts à entrer dans cette dynamique de dialogue et préfèrent rester sur la réserve. Mais ces voix, bien que présentes, demeurent peu nombreuses et n'ont en rien entamé la joie et la portée symbolique de cette visite au guide religieux musulman.



Formation

À la suite d'un camp vocationnel au mois d'août avec la participation de dix jeunes venus de plusieurs diocèses du Sénégal, le noviciat s'est étoffé de cinq candidats. Trois d'entre eux viennent d'achever leur période de stage d'un mois. Ils reviendront à la mi-décembre pour la retraite communautaire et pour le stage long de six mois.

Cette année nous avons eu la joie de fêter trois jubilaires :

- Fr. Armand Sauvaget (60 ans de profession),
- Fr. Jean-Marie Rouzeaud (50 ans de profession), et
- Fr. David Manga (25 ans de profession).

Nous avons eu la profession solennelle du frère Jean-Charbel (28 juin), la profession simple du frère William-Marie (1^{er} novembre) et la prise d'habit du frère Séraphin-Marie (15 octobre).



Les nouvelles de Keur Guilaye

Chers amis

Paix et joie à vous tous

Nous ne saurions commencer ce partage sans vous présenter toutes nos excuses pour la grande distraction qui a fait que nous étions absentes de la dernière lettre aux amis. Merci d'avance pour votre indulgence.

Quelques nouvelles de la communauté

La communauté qui compte actuellement 14 membres présentes dont une novice (toutes les fondatrices ayant rejoint la maison du Père où nous l'espérons, forment une communauté là- haut et intercèdent pour nous tous). La communauté est gouvernée déjà 3 ans et demi avec sagesse et une sollicitude maternelle extrême par la Révérende Mère Blandine Marie Kuégah,

professe du monastère de l'Assomption (Dzoghégan), et dont le service tire vers sa fin.

Nous avons aussi la joie de compter parmi nous sœur Laurence Bada du monastère Saint Joseph de Toffo (Bénin) et Sœur Priscille Nanoudji du monastère Sainte Agathe (Tchad) venue pour apprendre la Kora.

La communauté continue sa marche à la suite du Christ et son enracinement dans sa vocation de prière, de travail d'accueil de formation continue etc...

C'est dans ce sens de la formation que nous avons accueilli la session de la structure Sainte Anne de juillet à Septembre 2024, session qui a débuté chez nos frères moines de Mai à juillet. Session qui nous permis de nous lancer audacieusement dans la construction d'une nouvelle hôtellerie pour loger les participants.



Nous continuons la formation par des cours en ligne avec la sœur Marie Hélène Deloffre, de L'Abbaye Saint Michel de Kergonan, et nous travaillons individuellement sur des thèmes choisis personnellement pour approfondir l'enseignement dispensé par nos frères de Keur Moussa, en particuliers du frère Athanase et sous sa tutelle.

Notre sœur Marie Charlotte continue ses études au centre Saint Augustin de Dakar. Nous rendons grâce au Seigneur pour les merveilles qu'il accomplit pour nous et plus particulièrement pour notre Pape François, pour ce qu'il a été et pour ce qu'il a fait pour l'Église et pour le monde,

Pour l'élection du nouveau pape Léon XIV pour nous guider et nous confirmer dans la foi et la charité,

Action de grâce pour l'année de l'Espérance qui relance notre marche vers le salut
Action de grâce pour le jubilé des 150 ans de la naissance au ciel de notre Père Dom Guéranger (1875-2025) pour puiser, aux sources. Jubilé que nous avons voulu marquer par des points forts.

-Adoration tous les 4ème jour du mois, en plus de celle de chaque mercredi aux intentions de nos bienfaiteurs, nos amis et pour le monde

* journées de prières et de solitudes.

* 26 Juillet 2025 fête de Saints Joachim et Anne, fête patronale de la cathédrale de Thiès et anniversaire de la profession de Dom Guéranger en 1837 à Saint Paul Hors les Murs, journée guérangérienne pour nos trois communautés du Sénégal (Keur Moussa, Sœurs servantes des Pauvres, et Keur Guilaye) avec les oblates de nos deux monastères qui

étaient à Keur Guilaye pour leur retraite annuelle :Conférence sur Dom Guéranger et sur Dom Camille le Duc, célébration eucharistique, repas, et détente puis présentation de chacun et de chacune, ce qui fut bien apprécié pour cette connaissance mutuelle.

Journée guérangérienne aussi avec la congrégation par la transmission de l'office du 30 janvier jour anniversaire de la mort de Dom Guéranger par tous les monastères de la congrégation, et par la participation par enregistrement pour la journée guérangérienne du 5 septembre 2025 qui s'est tenue à Solesmes. Une conférence est prévue aussi pour nos voisins, les membres de la CEB (Communauté Ecclésiale de Base de Keur Guilaye).

Nous disons la prière pour la demande de béatification du serviteur de Dieu Dom Guéranger tous les jours après None et invoquons aussi Mère Cécile Bruyère et Dom Camille le Duc car l'on ne saurait séparer les fils du Père, et le dimanche, nous la disons avec tous les fidèles à la fin de la Messe.

Et surtout Mère Prieure nous nourrit des écrits très denses de notre Bien-aimé Père. Action de grâce pour le mur de la clôture bien achevé. Nous nous sentons plus en sécurité, et le cadre plus propice à une vie retirée.

Nous avons ouvert une page dans You tube pour faire connaître la vie du monastère, et élargir la mission par la diffusion des offices, des commentaires sur les psaumes etc. Vous êtes invités à faire sa découverte et vous abonner si vous désirez recevoir les diffusions des moniales.

La session de la structure Sainte Anne citée

plus haut nous a permis d'avoir maintenant 20 chambres bien équipées à la disposition des hôtes avec cet avantage d'être proche de

l'aéroport de Diass (1/2 h en voiture) et de fournir un cadre propice à la prière et au repos.

Cliquez sur l'adresse pour y accéder : <https://www.youtube.com/@KEURGUILAYE>



Les projets

Le manque d'eau demeure toujours une épreuve pour nous. Les deux forages creusés n'ont pas donné le résultat escompté (3m³/h pour chaque forage au lieu de 20m³ /jour), et il nous faut trouver néanmoins les moyens pour pouvoir récupérer cette eau pour la consommation des moniales et des hôtes.

La porterie et la boutique très proches de l'Église, avec le nombre croissant des gens de passage deviennent aussi préoccupantes pour le silence et le recueillement.

Les ateliers ambulatoires de fabrication de savons et de pommades qui n'ont pas encore de locaux, et de plus les laïques qui aident dans ces activités sont obligées

d'entrer dans des lieux trop proches de la communauté.

Les pains d'autel dont la demande croissante commence à avoir des répercussions sur les machines, qui par manque de pause réclament des réparations fréquentes.

Tout cela entre dans les intentions que nous présentons au Seigneur, ainsi que les besoins de l'Église, du monde et implorons beaucoup le don de la paix, la paix dans tous les cœurs, les familles les communautés, les nations.

Nous vous redisons encore notre reconnaissance. Que Dieu vous bénisse. Profonde union de prières et Saint Temps de l'Avant.

Chronique des Servantes des Pauvres de Keur Moussa

Chers amis,

C'est toujours avec grande joie que nous venons à vous pour partager tout simplement les événements qui ont marqué cette année 2025.

Ce fut tout d'abord la visite paternelle du Très Révérend Père Abbé de Solesmes, Dom Kemlin, et son accompagnateur Dom Pateau, en visite chez les moines.

Il y eut aussi le passage de deux médecins français, l'un chirurgien de la main et l'autre pédiatre. Leurs compétences ont été une aide précieuse au dispensaire. Cette

expérience a été aussi pour eux une belle découverte car ils se sont aperçus que ce qui est très grave en France ne l'est pas nécessairement ici, en Afrique. Ce qui demanderait une hospitalisation en urgence en France est soigné tout bonnement au dispensaire. Cela nous a valu de bon fou-rire.

En mars, nous avons eu la joie de la visite de notre Mère Générale avec son accompagnatrice, Mère Marie-Carmel, conseillère générale. Au cours de leur séjour, nous avons eu la joie et la grâce d'entrer en clôture chez nos sœurs moniales de Keur Guilaye pour fêter avec elles l'année jubilaire de Dom Guéranger. Ce fut une très belle journée familiale et fraternelle.

Le 1^{er} mai était le jour choisi pour la Messe d'au-revoir de notre évêque, Monseigneur André Gueye, nommé archevêque de Dakar. Notre prière l'accompagne ; nous perdons un pasteur très attentionné. Le 8 mai, en action de grâce avec toute l'Église,



légende

nous vivons la joie de l'élection de notre nouveau Pasteur, le Pape Léon XIV.

Sur le plan plus matériel, la construction de la clôture de notre domaine est achevée et ces travaux favorisent une sécurité non négligeable pour nous. De fait, avec les nouvelles et très nombreuses constructions de maisons autour de nous, les vols et les cambriolages ne sont pas des événements rares.

Du côté du dispensaire, nous accueillons toujours de nombreux malades surtout pendant la période d'hivernage. Un cas nous a beaucoup marquées et bouleversées : le décès d'une petite fille âgée de 3 ans et atteinte d'une tumeur cancéreuse à l'œil.

Ses parents avaient déjà perdu leur aîné au même âge et de la même maladie. Le médecin avait dit à la maman lors du décès du 1er de venir faire un traitement à la prochaine grossesse, ce qu'elle n'avait pas fait pour la 2^{ème}. Cette petite appelée Amy, est décédée en septembre dans des conditions familiales dramatiques.

Nous confions toutes ces personnes, ces Pauvres et nous-mêmes à votre prière. Et soyez bien sûr assurés de la nôtre, dans la grâce de cette belle année jubilaire placée sous le signe de l'Espérance.

*La communauté Saint Joseph
de Keur Moussa*



légende ?

Nouvelles des Servantes des Pauvres de Kalémie

République démocratique du Congo

Depuis juin, nous avons dû fermer le **dispensaire** car les murs menaçaient de tomber. Aussi, nous développons le **service à domicile** et les visites. Lorsque quelques malades se présentent au dispensaire, nous pouvons tout de même les prendre en charge ; ceux qui avaient l'habitude de venir chez nous ont pu apprendre à faire eux-mêmes leurs soins et se soignent chez eux ; ils économisent ainsi le prix du transport.



Ici, il n'y a pas de bus, pas de TGV, le seul moyen de transport, ce sont les motos qui passent partout. Les inondations causent beaucoup de dégâts, le niveau du lac a monté de plusieurs mètres depuis bientôt deux ans, coupant la ville en deux et provoquant la disparition de plusieurs quartiers construits en bord du lac. Le niveau ne baisse toujours pas et les pluies diluviennes rendent la situation encore plus dramatique. Les routes deviennent impraticables, même en ville.

En juillet, nous avons ouvert les portes de **la colonie** pendant trois semaines pour les enfants de 5 à 15 ans. Ils sont heureux



de passer ce temps chez nous ; autrement, c'est la rue qui les accueille. Ils attendent ce moment avec impatience et sont 186 dès le premier jour. Le thème de cette année était « Mains et merveilles », thème qui a beaucoup plu aux enfants et aux animateurs, si bien que même le soir nous entendions chanter le chant de la colonie « Mains et merveilles ». Dès qu'ils voyaient passer une sœur, ils relançaient le refrain de la chanson !

Chaque groupe a fait une activité et une sortie à la découverte des merveilles qui se trouvent dans le monde, notamment dans une usine qui fabrique de la farine



leader mukalamus

pour la bouillie des enfants dénutris, une menuiserie, un salon de coiffure et un champ de maïs. D'autres ont fait un pèlerinage à pied à 1h de marche pour demander la paix dans notre pays où tant d'enfants sont devenus orphelins, sans famille et livrés à eux-mêmes. Certains viennent à nous pour demander de la nourriture, un logement ou un emploi.

Au cours de nos visites, nous allons à deux auprès d'**une famille pauvre à l'hôpital** : cette famille n'a plus de maison depuis les inondations. Le monsieur a perdu sa femme et reste avec deux enfants de 12 et 7 ans. Il est tombé malade et s'est présenté à l'hôpital sans moyen pour se faire soigner. Le médecin directeur a eu pitié de lui et le

soigne gratuitement ; il a même mis à sa disposition une pièce de l'hôpital comme logement car lui et ses enfants n'ont pas où aller. Des personnes de bonne volonté lui apportent de quoi se nourrir et les enfants passent de maison en maison pour demander de quoi manger.

Nous prenons aussi en charge une personne âgée de 92 ans qui n'a pas eu d'enfant et n'a pas de famille. Une voisine protestante lui rend souvent visite ; un jour, celle-ci est venue nous trouver pour partager sa joie : « Mes sœurs, dit-elle, madame B. médifie beaucoup à chaque fois que je passe la voir. Dès que je lui donne quelque chose, elle fait un signe de croix. Même si c'est un bonbon, elle se signe. » Et depuis ce jour-là, cette voisine accompagne une sœur à la Messe à la prison et trouve que notre religion est belle.

Nous sommes témoins de **beaux gestes de générosité** : une personne pauvre, nommée Bi Mado et qui a l'habitude de venir demander de l'aide à la communauté, avait un abcès sur la tête ? Elle croyait que c'était une bête qui l'avait piquée et elle ne pouvait pas supporter la douleur. Elle





avait donc quitté sa maison en marchant à « 4 pattes » pour chercher un motard. Ce dernier, en la voyant, fut pris de pitié et lui demanda : « Où allez-vous ? » Notre petite grand-mère lui répondit : « Je vais chez les sœurs, à Kibwe ; il n'y a qu'elles qui peuvent s'occuper de moi. » Le motard l'a alors conduite gratuitement jusqu'à notre portail et lui a donné de l'argent pour le transport du retour.

Une autre fois, un motard avait pris une passagère sur sa moto. Après un temps de trajet, il demanda à la dame où elle voulait descendre. La personne ne répondit pas. Il demanda à nouveau, puis une troisième fois, toujours pas de réponse. Alors, il arrêta sa moto et vit que la dame ne bougeait pas ; il demanda alors de l'aide à une personne qui se trouvait à côté pour emmener la dame au dispensaire qui se trouvait tout

près. Arrivé là, on lui expliqua que sa cliente était décédée. Alors, devant tout le monde, il prit dans le sac de la dame son téléphone pour prévenir la famille de celle-ci. Une fois la famille arrivée, il leur a expliqué tout ce qui s'était passé et fut chaleureusement remercié d'être resté près de la défunte jusqu'au bout. Tout geste d'amour est béni, si petit soit-il !

Nous vous remercions chaleureusement pour tout ce que vous faites pour nous aider dans notre mission. Notre prière vous rejoint en signe de notre reconnaissance, et nous déposons sous le manteau de Notre Dame toutes vos intentions. Que le Seigneur vous le rende au centuple et vous garde dans son cœur, dans la joie de l'Espérance.

*Les Servantes des Pauvres
de la communauté Notre Dame d'Espérance.*

Chronique du Prieuré Saint Joseph de Segueyah

Conakry - Guinée

Ici en Guinée au Prieuré de saint Joseph Séguéyah, les jours, les mois, les années se succèdent et rien ne reste que Dieu seul et ce que nous faisons par amour pour Lui.

Le 8 décembre 2024 en la Solennité de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Marie, nous avons eu la joie d'accompagner par nos prières la sœur Marie Gertrude deuxième moniale guinéenne du monastère de Sainte Croix (fondation de l'abbaye Maumont/ France) à prononcer ses vœux solennels. La messe a été présidée par l'archevêque métropolitain de Conakry Mgr Vincent en présence du Nonce Apostolique, de Mgr Raphaël évêque de Zérékoré et de plusieurs prêtres, religieux et religieuses. La célébration a eu lieu à l'extérieur de l'église, vu le grand nombre impressionnant de fidèles du diocèse venus de près ou de loin assister à la consécration définitive de la sœur Marie Gertrude sous l'ordre de saint Benoît. La sœur étant originaire de la Guinée forestière, nous avons eu droit pendant l'offrande à une belle chorégraphie des jeunes filles de la CCB (Communauté chrétienne de Base) de Friguiagbé au rythme folklorique de la Guinée forestière. Comme à l'accoutumée la célébration a duré trois bonnes heures suivies des agapes au réfectoire de l'hôtellerie monastique.

En cette année jubilaire 2025 nous n'avons pas dérogé à la règle ; en effet chaque année

en son tout début les trois communautés religieuses présentes à Séguéyah se réunissent pour célébrer tous ensemble le premier jour de l'An. Les moines de saint Joseph, les moniales de sainte Croix et la Congrégation des Filles du Saint Cœur de Marie sont venus entourés son Eminence Robert Cardinal Sarah en ce 1er janvier, solennité de la Vierge Marie, Mère de Dieu, Theotokos. La liturgie résume bien en cette octave de Noël le sens fondamental de l'Incarnation, qui est la condescendance du Verbe, qui voulut assumer pleinement notre nature humaine par sa naissance, dans la chair, de la Vierge très sainte. Le Cardinal dans son exhortation nous à inviter à marcher avec foi et espérance avec Marie la Mère de Dieu, notre Dame de l'espérance, à se laisser accompagner par



Marie comme des enfants dociles tout au long de cette année jubilaire.

Le lundi de Pâques nous avons appris avec consternation, dès le petit matin, la nouvelle du retour à Dieu de notre regretté Souverain pontife, le pape François. Le défunt pape François nous a laissé un témoignage d'une vie simple toute donnée à Dieu. Pendant ces douze années de pontificat le pape a édifié l'Église par son style de vie pauvre et par son enseignement magistériel profond et concret. Le Bon berger qu'il a été, avait comme slogan : L'Église doit aller aux « périphéries sociales et existentielles » pour sentir l'odeur de ses brebis. Il a entrepris des réformes courageuses au sein de la curie romaine pour restructurer l'administration vaticane. Audacieux et déterminé, le pape François n'hésite pas à poser des gestes symboliques forts pour faire passer son message évangélique. Il a été aussi un chantre infatigable de la miséricorde divine : « Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde ». Pour lui, la miséricorde est l'un des messages les plus forts du christianisme, la clé de voûte, pourrait-on dire, de son pontificat. Que le Seigneur dans sa grande miséricorde accueille son serviteur le pape François dans ses demeures éternelles. Amen

A l'issue du conclave les cardinaux électeurs nous ont donné un nouveau Souverain pontife à l'Église universelle, le pape Léon XIV. Cette fois-ci nos Pères cardinaux sont allés chercher l'évêque de Rome au pays de l'oncle Sam. Les élections successives du pape polonais Jean Paul II, du pape brésilien François et du pape américain Léon XIV traduisent éloquentement la

catholicité de l'Église. Pasteur suprême, l'évêque de Rome préside à la charité dans l'Église catholique ; les concepts théologiques de collégialité et de synodalité concourent à raffermir cette unité et cette charité qui sont les marques identitaires des disciples du Christ. Les Fils et les Filles de saint Benoît fidèles au Magistère de l'Église et obéissants à la hiérarchie, prient constamment pour le vicaire du Christ. « Que le Seigneur le conserve, le vivifie et le rende heureux sur la terre et ne le livre point à la méchanceté de ses ennemis ». Ainsi soit-il !

La construction de notre futur monastère est en sa phase terminale. La finition des travaux à l'intérieur de l'église, l'adduction en eau courante et l'ameublement de tout le bâtiment sont les trois grands défis à relever pour que ce bel édifice soit capable d'accueillir la communauté des moines. La peinture des chambres et du cloître est achevée. Mais la saison des pluies, qui bat son plein présentement en Guinée, nous empêche de faire la peinture extérieure du bâtiment. L'inauguration prochaine du monastère dépendra en grande partie de l'adduction des chambres à l'étage en eau courante, étant donné que le monastère est construit sur le site le plus élevé du village de Séguéyah, de ce fait pour avoir une bonne pression en eau cela nécessiterait la construction d'un mini château d'eau qui surplomberait le bâtiment.

L'espérance ne déçoit jamais, marchons donc dans l'espérance !

IN CHRISTO JESU

Témoignage du Père Abbé Ange Marie Niouky

Rosine Legrand née Champetier de Ribes (1926 - 2025)

Nous le souhaitons vivement pour Jean-Claude et Rosine LEGRAND, née Rosine Champetier de Ribes. Ils sont désormais réunis auprès du Père éternel. Nous le souhaitons vivement également pour nos parents défunts, qui sont une multitude.

Jean-Claude et Rosine ont ouvert à Keur Moussa leur cœur et leur maison. Keur Moussa, à travers ses fils, leur reste reconnaissant et prie le Seigneur de leur ouvrir sa Maison, sa demeure éternelle où nous nous reconnaitrons tous frères et sœurs du même Père.

Rosine de Ribes, sœur d'Abba Philippe, liée à la fondation de Keur Moussa

Dès les débuts de Keur Moussa, le couple Jean-Claude et Rosine s'est retrouvé très étroitement impliqué dans l'implantation monastique en terre sénégalaise, fondation confiée à leur frère Philippe de Ribes, responsable de l'équipe fondatrice. Si bien que leur jeune foyer s'est développé au même rythme que le nouveau monastère, simultanément pourrait-on dire. En âme et conscience, ils porteront cette fondation comme un défi de leur foi, en même temps,



« Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, mais ils sont dans la paix », Sg 3,1-3.

que leur amitié pour Abba Philippe et, pour leurs nouveaux frères de l'Afrique, les moines du nouveau monastère, qu'ils accompagneront leur vie durant. Ils participaient ainsi aux joies et labeurs du nouveau monastère.

Dévouement discret, dans l'humble service

Keur Moussa doit beaucoup à la famille Champetier de Ribes, en général, qui se voit, d'une certaine manière, attribuée un rôle prépondérant dans la nouvelle fondation, à travers Dom Philippe Champetier de Ribes, leur frère aîné, rien d'étonnant.



Dédicace : la Bible de Jérusalem et la Table Pastorale de la Bible : livres offerts à Keur Moussa (mes précieux instruments de travail à Terreville) (Paris 2021)

Providentiellement, une heureuse occasion leur est offerte d'exprimer leur foi, riche patrimoine familial. Nous en sommes les heureux bénéficiaires, providentiellement aussi. Nous n'y sommes pour rien.

Ici, Keur Moussa voudrait rendre hommage à Tante Rosine, lui exprimant sa profonde gratitude filiale. Car, elle a materné, en quelque sorte, la fondation, la prenant en considération en âme et conscience, jusqu'à la fin.



Jean-Claude et Rosine, Père Abbé Ange-Marie (Paris 2019)

Condoléances à toute la famille : à Sophie LEGRAND et Jean-François LEGRAND, notamment. Nous saluons les petits-fils, Paul et Vincent, neveux, nièces, cousins, cousines, proches et amis de la famille.

En disant aujourd'hui adieu à Rosine que nous considérons à bon droit comme notre tante (les liens spirituels bâtis dans la foi sont indéniables), c'est l'Abbaye du Cœur Immaculé de Marie, qui est leur, qui voudrait rendre hommage à la famille Champetier de Ribes tout entière ; rendre également témoignage de notre profonde gratitude à tous ceux qui ont soutenu

l'AKMS (amis et parents défunts) mais également, à tous ceux-là, qui ont pris le relais et soutiennent encore Keur Moussa d'une façon ou l'autre.

Madame Rosine LEGRAND, nous l'avons constaté de près et de loin, aimait la communauté qu'elle ressentait comme la sienne, propre. Elle s'est réellement mise à son service, se rendant disponible en permanence. Ses multiples services sont rendus simplement, sans compter, sans regarder en arrière, avec joie. Avec grande délicatesse, elle portait tout Keur Moussa, comme une mère spirituelle, mais restant discrète, effacée, totalement.

Privège insigne m'a été donné, très tôt, d'être en quelque sorte intégré dans la famille, avec toute la discrétion requise, parfaitement gardée. Je peux donc témoigner de ce que j'ai vu, ressenti aux côtés de mes hôtes, en maintes occasions, à Paris, surtout. Mais aussi à Tilh, dans les Landes, en compagnie des parents de Jean-François, rencontrer "mon frère Français" qui m'appelle : "mon frère Sénégalais". Certes, les liens consanguins sont légitimes, très précieux ! Mais plus forts et plus précieux encore, sont ceux que le sang du Christ a consacrés et scellés de façon déterminante, par le baptême. C'est notre foi chrétienne qui nous le révèle.

Je peux encore témoigner de ceci : ce que nous admirons dans les services multiples cachés de tante Rosine (je parle essentiellement de l'Abbaye de Keur Moussa, mais pas exclusivement), c'est sa foi. C'est cette foi que rien ne semblait laisser qui lui a permis de rester debout, le beau sourire aux lèvres, jusqu'à la fin.

L'espérance ne déçoit pas

Mais, la foi, l'espérance, la charité marchent ensemble. Tante Rosine nous laisse un bel exemple de vie chrétienne simple, vécue en famille, confrontée à ses épreuves familiales, mais capable de les sublimer pour tendre la main aux autres.



Joyeux anniversaire à Jean Claude ; Rosine et Sœur Christiane SDP (Paris 2019)

Elle a vécu de ces trois grandes vertus chrétiennes. Paix à son âme, dans le Seigneur, son Dieu.



Rosine et Sœur Adele (Paris 2020)

Conclusion : ils nous quittent sans nous quitter

Nos anciens nous quittent sans nous quitter réellement : ils nous accompagnent de leur prière. Leur mémoire reste en bénédiction, au milieu de nous, pour autant que nous leur demeurerons fidèles et reconnaissants.

Rosine est décédée le dimanche du Bon Samaritain, jour de la Résurrection, en cette Année du Jubilé d'Espérance : c'est un très beau cadeau, de la part du Seigneur !

Le Bon Pasteur, le Bon Samaritain a rappelé à Lui, sa servante, qu'il lui accorde sa Paix et sa Joie, en compagnie de tous les élus.

Que la lumière de la Résurrection du Seigneur brille sans fin sur elle, avec l'intercession puissante de Notre-Dame, Reine de la Paix !

« Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, mais ils sont dans la paix. »



Anniversaire de Rosine (Février 2025)

L'atelier de boulangerie de Keur Moussa : produire notre propre pain

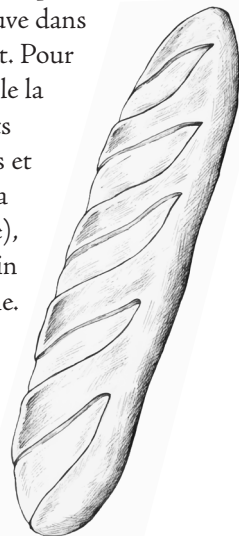
La boulangerie prend progressivement une bonne place dans notre monastère aux côtés de la cuisine, du cellier, des ateliers, du jardin et de l'accueil. La pâte enfournée arrive à table en bon pain dès le matin au petit déjeuner, puis au déjeuner et au dîner. Cette prodigalité, nous la devons à la bonne organisation de nos frères boulangers qui ont bien pris à cœur le soin de multiplier pour nous le pain. La question cependant relative à notre besoin pressant de pain de blé mérite d'être posée : comment sommes-nous passés de mangeurs de mil (de manioc) à mangeurs de pain de blé ? Pain de mil, de manioc, de maïs, etc., sont-ils devenus inconsistants pour nous ou alors nous mangeons désormais du pain de blé par pure mondanité bénédictine ou par snobisme ?

La consommation quotidienne de pain ressort certes des usages monastiques, car d'après saint Benoît le pain ne doit jamais manquer à la table des moines (Cf. RB 39, 4). En réalité c'est une brèche qu'il ouvre pour la production variée de pains selon les coutumes et les savoir-faire locaux ; pain de maïs, de patate, de mil, etc. La chose étonnante néanmoins, c'est la prétention du monachisme bénédictin à universaliser les

pratiques culinaires d'une part et à décider de ce que le moine trouve dans son assiette d'autre part. Pour chaque jour par exemple la règle prescrit deux mets cuits, un ajout de fruits et légumes « tendres », (la qualité en vaut la peine), puis une mesure de pain d'une livre par personne. L'échelle de la mesure c'est l'élément faible de la communauté. Ce dernier doit avoir le choix devant les différents plats servis et surtout ne jamais manquer sa mesure journalière de pain.

Les forts, eux, peuvent s'en passer. Fixer la mesure journalière de pain par personne et par repas se comprenait aussi dans le monde méditerranéen où le pain constituait l'aliment de base et où le métier de boulanger participait grandement au capital social de ces sociétés. Nous allons visiter pour vous la petite boulangerie du monastère afin que l'odeur de notre pain parvienne jusqu'à vous.

Le pain fabriqué au monastère a bon goût. Les hôtes de passage l'apprécient. L'idée de monter une boulangerie au monastère relevait non seulement d'une volonté d'autonomisation, mais surtout de l'accès à un pain de qualité, sans additifs chimiques, bon pour la santé, capable d'être produit au monastère et à faible coût. De modestes commencements avec un petit four, puis un autre plus grand a été ensuite installé qui a fait passer la cuisson de pain d'une



vingtaine à une centaine par semaine. Ce nombre s'est accru avec les ventes en boutique et l'arrivée croissante d'hôtes au monastère.

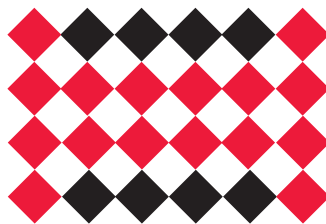
Rien ne prédisposait deux des frères à s'engager à ce job de boulanger, tous deux ayant par ailleurs une qualification en ébénisterie ! Une formation aux Grands moulins de Dakar a suffi à manifester le talent caché en eux de répondre à notre quête de pain. La production d'une grande variété de pain à base de maïs, de moringa (une légumineuse qui foisonne au monastère) est notre spécificité. Pour les jours de fêtes le pain à base de raisins et d'olives ajoute une note encore plus que parfaite à leur savoir-faire. On ne résiste pas à manger ce pain tout le temps. La passion et surtout le sérieux avec lesquels les frères travaillent le pain est frappant. Le travail est essentiellement fait à la main. La célérité est de mise car la chaleur ambiante augmente vite le processus de fermentation. Les voir transpirer si souvent à l'œuvre concrétise bien la célèbre métaphore du pain entendu comme travail et effort : « Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front ».

L'un des protagonistes de cet atelier, le frère Saturnin relit son appel pour ce métier à l'attention à l'écoute d'une autre voix que la sienne. Pour lui, la boulangerie est l'un des métiers les plus en consonance avec la vie monastique. « Elle ajuste la vie commune autour du pain », souligne-t-il. Car lorsqu'au matin le pain vient à manquer où qu'il n'a pas bon goût cela s'en ressent tout de suite. Le pain instaure donc un lien fraternel et le rapport avec l'eucharistie, offrande du pain. Pour ce frère venu du

Bénin, « façonner du pain maintient la garde du cœur » et rapproche de celui qui est le pain vivant. La présence à soi que facilite ce métier actualise les différents rapports de personne à personne, de frère à frère qu'ont pris la dénomination du pain : « pain-compagnons », partagé par les apprentis boulangers entre eux, puis co-pain, ce pain partagé en signe d'amitié.

Les difficultés, hélas, ne manquent pas. Les plus grandes sont les coupures intempestives d'électricité. Toutefois la dépendance en énergie électrique surtout pour les grands fours donne des idées. On réfléchit actuellement de la construction d'une boulangerie où le pain serait désormais cuit au feu de bois. La saveur du pain par excellence, disons plutôt le retour à la vraie saveur de pain cuit à feu de bois. Cet investissement augmentera sans doute le courage de nos frères préposés à la boulangerie. Apporter votre modique contribution à ce travail d'agrandissement dans un nouvel emplacement ce sera travailler à leur joie et à partager la nôtre.

Frère Bernard GUÉKAM



Une cathédrale de louange : nouveau livre du Père Abbé Olivier-Marie, osb

Le thème de la liturgie des Heures est un sujet très particulier pour un moine bénédictin. Elle structure, en effet, sa vie quotidienne et lui permet de vivre pleinement l'Ora et Labora, considérant ce dernier, comme un Lab Ora, un laboratoire et un prolongement de la prière. Or, cet immense privilège du moine n'est pas pour autant sa chasse gardée. Elle est la prière ordinaire de tout chrétien. Et celui-ci est appelé à célébrer pleinement la liturgie des Heures au rythme des psaumes et nourrir ainsi sa vie spirituelle.

Mais comment cette prière, longtemps réservée à tort aux prêtres et religieux, trouve-t-elle sa place dans un monde où tout va très vite et dans nos vies bien souvent bousculées ? Il est incontestable, en effet, qu'il existe une réelle difficulté d'harmoniser de nos jours une prière régulière dans une société profondément marquée par l'immédiateté, l'instant présent et la fragmentation du temps. Est-ce qu'un laïc, loin du cadre porteur d'un monastère ou d'une communauté religieuse, ne pourrait pas prier l'Office des Laudes, du Milieu du jour et des Vêpres, en famille, entre amis ou collègues, ou bien seul, grâce à l'application de la liturgie des Heures qu'il a déjà téléchargée sur son téléphone portable ?



D'un autre point de vue, y aurait-il un affrontement entre la liturgie des Heures et le temps ? On a généralement du temps pour ce qu'on aime et on se donne à ce qu'on aime ; on est présent (don et cadeau) à ce qu'on aime. Or, réserver du temps pour le donner à Dieu, c'est comme prélever une réalité qui nous est chère pour la lui offrir. Dieu a toujours notre temps, mais la réciproque n'est pas toujours vraie. Dans ces conditions, comment arriver à inculquer cette notion d'amour, de temps, de don et de présence à nos contemporains dans leur quête d'une vie spirituelle dans un quotidien désacralisé ?

Pour répondre à toutes ces questions, il faudrait tout d'abord penser à la liturgie des Heures de façon réaliste afin de mettre en lumière la manière dont le chrétien d'aujourd'hui pourrait parvenir à intégrer la prière horaire quotidienne dans son rythme de vie. Elle ne doit cependant pas être limitée à une approche pratique portant sur des adaptations de la forme de l'office ou

des supports, numériques ou imprimés, y donnant accès. Elle doit se confronter d'une part à la conception actuelle du temps et à son accélération, et d'autre part au fait que cette forme de prière est loin de faire naturellement partie des exercices spirituels familiers aux chrétiens de rite romain. La messe apparaît comme la forme la plus courante de prière commune pour une communauté ou pour un groupe qui se réunit, même en semaine, et la prière "non sacramentelle" vécue par les chrétiens, seuls ou ensemble, est bien plus souvent l'adoration ou le Rosaire que la liturgie des Heures.

Il faut néanmoins admettre la très grande diversité de sa pratique aujourd'hui. En voici quelques exemples.

En pèlerinage avec un groupe de laïcs en Terre Sainte, un prêtre les accompagne. Chaque jour, le départ a lieu assez tôt le matin, et le groupe a souvent l'occasion d'attendre leur accompagnateur qui arrive un peu en retard, avec un grand sourire, en disant : « Il ne m'arrive jamais de commencer une journée sans avoir dit les Laudes. Ce n'est pas ici que je vais faire autrement... ». Il a considéré comme un devoir absolu de dire son office, mais n'a pas envisagé de partager cette prière avec le groupe de laïcs qu'il accompagne.

Arrivée à la fin de sa journée de travail, cette fonctionnaire des impôts sort de son sac son smartphone et ouvre l'application liturgique pour dire les Vêpres avant de quitter son bureau. Elle ne peut partager cette prière avec son mari incroyant, et cela a du

sens pour elle de prier ainsi sur son lieu de travail. Le temps passé à traiter les dossiers qui lui sont confiés se trouve chargé d'un autre sens lorsqu'il est ainsi présenté à Dieu dans l'office du soir, en communion avec toute l'Église. Cela lui prend moins de dix minutes, mais ce bref moment marque l'ensemble de sa journée.

Membres d'une communauté de laïcs qui promeut la prière des heures en famille, ce couple et leurs quatre enfants se préparent à célébrer les Vêpres. Les plus petits sont chargés d'allumer les bougies, pendant que les parents et les plus grands chantent un office adapté à la liturgie familiale.

Lorsqu'ils avaient entendu parler de cette pratique, ce couple trouvait cela assez utopique et n'imaginait pas que ce soit possible ; mais ils ont tenté l'aventure et ont eu la surprise de voir leurs adolescents accepter une telle prière en famille, alors que la plupart de leurs amis s'y refusaient.

Ainsi donc, l'un des buts de la liturgie des Heures est de sanctifier la journée et toute l'activité humaine. Elle sanctifie le temps qui passe en le consacrant, en l'offrant à Dieu. Par conséquent, sanctifier le temps, c'est le placer sous le regard de Dieu, l'envisager comme une histoire dans laquelle Dieu s'engage à nos côtés. Pour y arriver, la célébration de la liturgie des Heures nécessite une rupture, un arrêt temporaire des activités ou des conversations. Cette rupture ne constitue pas du temps libre, mais un temps libéré pour Dieu afin de donner du poids au temps, non pas dans le sens



d'un remplissage, mais bien plus, en souperant chaque instant, en lui donnant une certaine respiration, une sorte de présence pour un solide ancrage. Ce poids du temps offert pour la prière n'est ni mesurable, ni quantifiable. Il dépasse celui du temps de travail dont le temps libre – vacances et loisirs – veut se défaire. La différence est profonde, et il importe de bien la souligner. Il s'agit tout particulièrement d'un passage d'un temps du devoir, du travail à un temps de la gratuité et du don. Une telle dimension apporte un saut qualitatif dans le rapport entre la prière horaire et le temps. C'est seulement dans la gratuité que sont dépassées les catégories de devoir, de l'ennui et de la lourdeur, pour un rendez-vous avec Dieu. Pour honorer ce rendez-vous, il y a une condition : la liturgie des Heures est une ascèse et la célébrer au quotidien passe avant tout par un chemin de conversion. C'est une disposition intérieure préliminaire qui accompagne, conforte et soutient celui qui s'adonne à la prière des psaumes.

En définitive, si la liturgie est « source et sommet de la vie chrétienne » (SC 10), la liturgie des Heures a sans doute sa partition à jouer dans cette fécondité de la vie spirituelle des baptisés. Car elle est la célébration du mystère pascal et le signe de la présence du Christ dans son Église en prière. Par conséquent, il faut parvenir à convaincre nos contemporains que prier la liturgie des Heures, c'est faire toujours l'expérience des disciples d'Emmaüs (Luc 24,13-32), c'est être en chemin avec Jésus Ressuscité, et sentir son cœur en feu au contact de sa Parole.

La liturgie des Heures constitue donc une rencontre intime capable de transformer la vie même du baptisé en une « cathédrale de louange » au fur et à mesure que s'établit une certaine harmonie entre le temps, l'existence humaine et notre itinéraire de foi. Dans la liturgie des Heures, en effet, il s'agit de laisser la grâce développer, dans le temps long d'une vie, à travers cette forme de liturgie répétitive, les vertus essentielles à la vie chrétienne. A travers les limites d'un office, limite temporelle, mais aussi limites des conditions de sa réalisation, se construit cependant quelque chose qui est de l'ordre de l'éternité.

+fr. Olivier-Marie SARR, *osb*

Une cathédrale de louange, spiritualité du temps dans la liturgie des Heures, Dom Olivier-Marie Sarr, Cerf, 2025, 190 pages, 20 euros.



Où trouver nos CD ?

Pour la vente au détail

Dans les librairies comme La Procure,
Siloé, les librairies religieuses.
Dans certaines Abbayes et à la FNAC.

Vente des CD

Art et Musique
artetmusique49@free.fr

Par téléchargement des CD ou de partitions

www.exultet.net et www.zimbalam.fr



Adresses Utiles

Pour la vente des Koras - Réparations - Cours

Association MaKeM
(Musique Abbaye de Keur Moussa)
c/o Lisette BIRON - Lieu dit «La Forêtierie»
72700 ALLONNES
lisettebiron72@gmail.com
+(33) 6 80 28 08 19
Site : <http://vente-et-cours-kora-abbaye-keur-moussa.com>
Possibilité de cours particuliers, de cours collectifs,
ou de cours en ligne.

Site Internet à consulter

<http://www.abbaye-keur-moussa.com>



Adresses de nos communautés africaines

Abbaye de Keur Moussa

BP 721 - CP 18523 - DAKAR RP (Sénégal)
abbayekeurmoussa@abbaye-keur-moussa.org - Tél. : +221 338 363 309

Prieuré Saint Joseph de Séguéya

Mission Catholique - BP 2016 CONAKRY (Guinée)
prieursaintjosegueyah@gmail.com - Tél. : +224 622 453 866

Abbaye de Keur Guilaye

BP 4258 - CP 18522 - DAKAR RP (Sénégal)
abbayekg@yahoo.fr - Tél/fax : 00 221 33 836 33 16

Servantes des Pauvres Keur Moussa

BP 6 - POUT (Sénégal)
prieure.sdpkeurmoussa@yahoo.com
Tél. : 00 221 33 836 77 32 - Fax : 00 221 77 809 99 04

Servantes des Pauvres de Kalémie (RD Congo)

Bénédictines de Kibwé - BP 333 - CYANGUGU (Rwanda)
sdpkibwende@orange.fr



Adresses en France

Abbaye de Keur Moussa

Abbaye de Solesmes
1 place Guéranger - 72300 SOLESMES

Abbaye de Keur Guilaye

Abbaye Sainte-Cécile - 72300 SOLESMES
Tél. : 02 43 95 45 02 - Fax : 02 43 95 52 01

Servantes des Pauvres

49 bis, rue Parmentier - 49000 ANGERS -
Tél. : 02 41 66 38 30 - Fax : 02 41 47 42 90
servantes-des-pauvres.osb@wanadoo.fr

AKMS (Association Keur Moussa Sénégal)

17, rue de la Roche - 37150 LA CROIX EN TOURAINE
keurmoussa.amis@gmail.com